

## Hommage à Maître Colliot

Félix Ciccolini

Henri Colliot nous a quittés le 12 octobre dernier ; il n'a pas résisté au traumatisme provoqué par le décès de Régine, son épouse et dans le courant de l'été on l'a vu affaibli, désarmé par cette cruelle épreuve. Lui, dont la vie avait longtemps montré une ardeur tranquille et un don inné pour répondre aux événements par des solutions salvatrices, s'est trouvé sans force et vaincu.

La Fondation Saint-John Perse a perdu l'un des bons acteurs parmi ceux qui ont contribué à assurer sa tenue de route, après sa naissance inscrite dans l'acte authentique passé devant Régis David le 26 avril 1975 entre Madame et Monsieur Alexis Leger et la ville d'Aix-en-Provence. Pendant plusieurs années, Henri Colliot a œuvré avec intelligence et opiniâtreté pour rendre l'institution bien présente et en assurer le développement.

Henri Colliot était un ami de Pierre Guerre, le directeur désigné par Saint-John Perse lui-même dans le contrat de 1975. Il fut à ses côtés spontanément pour une collaboration sans faille et c'est tout naturellement qu'on le voit dans les premiers rangs, en juillet 1976, lors de l'inauguration de la Fondation dans ses locaux à l'hôtel de ville d'Aix en présence de Michel Guy, Ministre de la culture ; cette cérémonie comportait aussi la présentation de l'exposition consacrée aux *Oiseaux* ; « *merveilleuse* » entre toutes, elle fut ensuite accueillie à Paris, le 28 octobre 1976, par le Président de la République Valéry Giscard d'Estaing.

Pierre Guerre donna le ton. Trois expositions virent le jour dans les vingt mois qui ont suivi la cérémonie d'inauguration : tapisseries, gravures et peintures d'Antoine Clavé sur le thème *La Gloire des Rois* ; photographies de Lucien Clergue dont beaucoup prises aux Vigneaux ; œuvres et biographies de Saint-John Perse par Pierre Guerre et Roger Little.

En 1977, nous trouvons Henri Colliot au conseil d'administration de la Fondation, et il fait partie du bureau restreint de huit membres chargé de veiller à l'exécution des décisions.

Mais, dans ses tout premiers temps, la Fondation allait rencontrer de grands malheurs ; d'abord le décès de Saint-John Perse le 20 septembre 1975 ; puis celui de son premier directeur, Pierre Guerre, passionné parmi les plus passionnés à la réussite de la Fondation, qui fut enlevé à l'affection des siens et de ses nombreux amis le 19 juin 1978. Madame Dorothy Leger et Henri Colliot lui rendirent hommage le 15 décembre 1978 au nom de la Fondation, et Henri Colliot continua avec vaillance l'œuvre de mise en valeur en qualité de directeur de la Fondation seul jusqu'en juin 1979, ensuite, sur sa demande expresse en collaboration avec le professeur André Rousseau.

Lors du conseil d'administration du 25 septembre 1981, Henri Colliot fut nommé directeur honoraire ; il continua à faire partie du bureau de la Fondation et devint président de l'Association des Amis de la Fondation Saint-John Perse.

Le travail d'Henri Colliot, pendant toute cette période, fut fort apprécié. Il se dévouait corps et âme pour l'institution et veillait sur elle jalousement. Son travail fut considérable et Madame Dorothy Leger traduisit la reconnaissance du conseil d'administration en rappelant qu'Henri Colliot avait su montrer « *Imagination et dévouement pour mener la Fondation à travers des moments difficiles jusqu'à l'obtention du statut d'utilité publique accordé récemment par le gouvernement.* »

Au demeurant, Henri Colliot était infatigable. A côté de ses activités juridiques comme avocat au barreau de la Cour d'Appel d'Aix, il animait avec bonheur diverses associations culturelles locales, et il trouvait le temps de participer intensément à l'expansion de la Fondation. Dans ce but, dès 1978, il avait marqué de son empreinte de nombreuses actions, qu'il s'agisse de publications, de colloques, d'hommages, d'expositions...

Un rappel cursif nous le montre présent et acteur :

- dans le jumelage qui célèbre, au siège de la Fondation, tout à la fois le soixante-dixième anniversaire des *Images à Robinson Crusoe* (publication le 1 août 1909 dans la *Nouvelle Revue Française* par un inconnu : A. Saint Leger-Leger), avec trois vitrines consacrées à trois témoins de Saint-John Perse : Jean Paulhan, Pierre Guerre et Roger Caillois ;

- dans les colloques organisés par le centre universitaire Saint-John Perse (*Mots et savoirs* en 1979) ;

- en juin 1979, à Paris dans les locaux de l'Association France-Amérique, et au 10, Rue Camoens pour l'inauguration d'une plaque, manifestations au cours desquelles s'entrecroisent discours, communications, allocutions, avec la participation de Jacques Chirac, Maire de la capitale et d'éminents académiciens, ambassadeurs, écrivains ;

- en 1981-82, pour présenter l'album *Étroits sont les vaisseaux*, illustré par Robert Petit-Lorraine ;

- en 1983 à Paris, à l'occasion de la sortie d'un film de Daniel Gélin sur la Fondation, et pour assister à une soirée Saint-John Perse préparée par Pierre Seghers au Théâtre de la Ville ;

- en 1985, publication d'un hommage à Dorothy Leger décédée le 18 mars ;

- en 1986, pour traiter des années provençales du poète et de Saint-John Perse et la musique ;

- en 1987-88, surcharge de travail avec le délaissement des locaux de l'Hôtel de Ville et l'installation, Rue des Allumettes, toujours en symbiose avec la Bibliothèque Méjanes, dans un ensemble culturel qui allait disposer d'équipements modernes ;

- en janvier 1991, dans le numéro 1 du *Souffle de Perse*, dont la composition matérielle et intellectuelle a été imaginée et réalisée en étroite collaboration par Joëlle Gardes Tamine et Henri Colliot, on peut lire plusieurs pages de celui-ci, dont un hommage à Anne Gruner-Schlumberger.

En fait, courant décembre 1990, deux universitaires avaient été nommés directeurs de la Fondation : Joëlle Gardes Tamine pour les tâches scientifiques, et Raymond Jean pour les questions administratives. En février-mars 1991, après quinze années de présence réelle, Henri Colliot démissionne du conseil d'administration, d'autant qu'il avait des ennuis de santé ; il conservera jusqu'à son décès une place de vice-président de l'Association des Amis de la Fondation. Peut-être s'est-il quelque peu éloigné de la Fondation et a-t-il porté une attention davantage soutenue aux travaux de l'Académie des Sciences, Agriculture, Arts et Belles Lettres d'Aix dont il a assumé la présidence pendant deux années (1990-1992).

Ainsi donc, en retraçant la vie de la Fondation Saint-John Perse de 1977 à 1990-91, nous avons pu suivre les actions éclatantes auxquelles Henri Colliot a pris part directement ou indirectement. Efficient, il le fut. Tous ceux qui ont contribué à l'animation de la Fondation (publications de haut niveau, expositions, discussions, travaux d'inventaire, de classement, de confection de fichiers, répertoires...) auront une pensée émue pour l'homme de bien que fut Henri Colliot, pour son courage, pour sa disponibilité toujours tendus vers la perfection et que traduisait imperturbablement son regard angélique, inoubliable.

Félix Ciccolini  
Aix-en-Provence